

Les chambres secrètes des Focolari

By [Miguel Perlado](#) – 6 December 2020 – [Focolar Movement](#)

Original: <https://educasectas.org/movimiento-focolar-1/>

Depuis le récent [scandale impliquant le prêtre français Bernard Preynat, qui a secoué le diocèse de Lyon](#), d'autres affaires d'abus sur mineurs dans un cadre religieux ont éclaté en France. C'est à cette occasion que des abus ont été dénoncés au sein du [Mouvement des Focolari](#), mouvement présent en Espagne depuis les années soixante-dix. L'histoire du Mouvement des Focolari (aussi appelé Œuvre de Marie) tourne autour du [mythe fondateur de l'Italienne Chiara Lubich](#), qui, on nous l'assure, aurait eu sa première révélation à l'âge de 19 ans lors d'un pèlerinage au sanctuaire de Lorette organisé par l'Action catholique. En voyant la Maison de Nazareth et en se voyant elle-même devant une procession en compagnie de la Vierge et de Saint Joseph, elle a été convaincue de la possibilité d'ouvrir une nouvelle voie dans laquelle une communauté dédiée à Dieu pourrait voir le jour, rassemblant des personnes mariées et vierges. Tel est le noyau de ce qui deviendra plus tard le Mouvement des Focolari.

Quelques années plus tard, à l'âge de 23 ans, elle part faire quelques courses et en chemin reçoit un appel de Dieu, qui lui demande un dévouement complet ; l'histoire raconte que Lubich a levé les yeux au ciel et n'a pu prononcer d'autres mots qu'un simple « oui ». C'est l'année suivante, au beau milieu d'un bombardement, en pleine Deuxième Guerre mondiale, et alors qu'elle se protège dans la « petite maison » (son domicile, qui sera l'embryon du premier « focolare », ou foyer en italien), qu'elle s'engage avec quelques autres jeunes femmes dans une union où elles se diront « prêtes à mourir l'une pour l'autre ». Cette « unité » entre ces premières jeunes femmes, cette « spiritualité de communion », comme on l'appellera plus tard, se traduit également par un mimétisme remarquable : elles se sont ainsi toutes habillées, coupé les cheveux et comportées de la même façon. C'est un aspect que j'ai justement abordé dans le livre [De l'emprise à la liberté : Dérives sectaires au sein de l'Église](#) et que j'ai, par ailleurs, décrit comme [le fonctionnement clonal caractéristique des dérives sectaires](#).

Il faudra encore quelques années avant qu'au hasard d'une retraite effectuée dans les Dolomites en 1949, [la fondatrice ne reçoive une série de visions célestes pendant plusieurs jours, appelée « Paradis 49 »](#), au cours desquelles elle voit le moment où Claire (Chiara en italien) entre au Paradis. Cette expérience est retranscrite dans un document qui ferait un intéressant sujet d'analyse tant théologique que psychologique. À la suite de ces visions, lors desquelles d'aucuns affirment que la fondatrice « pénètre les secrets du Ciel », il apparaît clairement qu'un membre des Focolari ne pourra accéder à ce genre de révélations qu'en gravissant plusieurs échelons internes, la connaissance des mystères étant réservée à quelques-uns. Cet ensemble de visions a permis à la fondatrice de prendre connaissance des projets de Dieu concernant son avenir, le mouvement et certaines de ses figures principales.

Tout s'est mis à tourner autour de l'expérience de la fondatrice, pour donner peu à peu naissance à un culte de la personnalité, puisqu'elle est la seule qui « a expérimenté Dieu » ou qui « a Jésus Abandonné pour époux ». La littérature essentielle est celle qui gravite autour de Chiara. [Ce culte de personnalité est résumé par ces quelques mots, prononcés par la fondatrice elle-même en 1950](#) : « Chaque âme des Focolari doit être une expression de moi et rien d'autre. Ma Parole contient toutes celles des focolarines et des focolarini. Je les synthétise tous. Lorsque j'apparais ainsi, ils doivent donc se laisser générer par moi, communier avec moi. Moi aussi, comme Jésus, je dois leur dire : "Celui qui mange ma chair..." ».

Le mouvement prend de l'ampleur et [fonde sa première Citadelle : Loppiano, « un laboratoire de fraternité »](#). L'environnement a des airs de paradis, puisque cette Citadelle « est une goutte même du Paradis qui a glissé d'entre les nuages » et où les Focolarini font montre de leur principale monnaie : le sourire. Ainsi, ils dansent, chantent, montent des spectacles colorés, dans un mélange d'ethnies, entourés de musique, de films, de boutiques et de témoignages en direct, dans un véritable bombardement d'amour qui laisse le visiteur pour le moins étourdi à l'heure de son départ. Ces Citadelles se multiplient, et 20 autres voient le jour à travers le monde, elles qui se veulent « de petits Eden, représentant monde avant le Pêché originel ». Les Focolarini et Focolarines cherchent à montrer à travers ces Citadelles ce à quoi ressemblera le monde lorsqu'il se sera transformé selon l'idéal de Lubich, puisqu'ils sont persuadés représenter « la présence de Marie ». Les Citadelles sont implantées dans quelque 60 centres « Mariapolis », situés dans 49 pays différents. Ces Citadelles sont « révolutionnaires », et représentent « l'utopie d'un monde uni ». L'Espagne en compte deux, mais une seule est une Citadelle (le « Centre Mariapolis Lumineuse », inauguré par Chiara Lubich elle-même lors de son dernier voyage en Espagne en 2002).

Même si le mouvement prêche le dévouement et l'humilité, il n'en reste pas moins attrayant par les festivals organisés pour les familles focolarines (« semence de communion pour l'humanité du troisième millénaire », appelés FamilyFest), et lors desquels il est fait étalage de ressources impressionnantes. Les moyens déployés ont atteint un record pour le FamilyFest de 1993, organisé à Rome, et lors duquel 13 satellites ont été activés. L'événement a été couvert par 200 chaînes de télévision en provenance de 150 pays sur les cinq continents, avec un audimat de plusieurs millions de spectateurs.

Le mouvement est organisé en petites communautés qui se gèrent selon le modèle de la famille de Nazareth, composées de laïcs, de personnes vierges (hommes et femmes séparés), mais aussi de personnes mariées qui, bien qu'elles vivent au sein de leur propre famille, se consacrent complètement à Dieu. Le mouvement exige [un premier engagement à vivre radicalement l'amour de son prochain](#). Il faut pour ce faire se dépouiller de ses richesses, se défaire de tout le superflu, en étant convaincu que le dévouement et la communion spirituelle compenseront largement. [Par la suite, la fondatrice a développé « l'économie de communion ». L'idée était la suivante : le premier tiers des bénéfices revient à l'entreprise, le deuxième tiers est reversé aux pauvres et le troisième tiers est dévolu à l'Œuvre de Marie](#). Dans la pratique, plus de 700 entreprises liées à des membres du Mouvement se sont amoureusement livrées à cette économie du dévouement, étant donné que selon Chiara, « pour aimer son prochain, il faut faire le vide complet », et ce n'est qu'à travers ce renoncement à soi-même que l'on atteindra la communion avec les autres. Sans perdre de vue l'horizon promis : seuls ceux qui croient en l'unité atteindront la plénitude de la joie. Il s'agit d'un engagement élevé auquel tous ne pourront pas arriver, et « ceux qui nous quittent le font parce qu'ils ne veulent pas mourir : ils ne veulent pas se renier eux-mêmes et se charger de la Croix. Ou parce qu'ils sont psychologiquement incapables de suivre la vie du Mouvement. Ou parce qu'ils n'ont pas pu résister aux tentations ».

Les anciens Focolarini font mention de l'usage de « l'heure de la vérité », et ses « corrections fraternelles » correspondantes. Il s'agit d'une réunion au cours de laquelle si la réponse du Focolarino est en accord avec les attentes de Jésus (selon le responsable de la communauté), alors c'est qu'il chemine vers le Paradis. Par contre, si la réponse est contraire aux attentes, il se dirige plutôt vers le Purgatoire. L'idée de ce cheminement vers le Paradis « consiste à passer par le gel de la douleur pour atteindre l'incendie de l'amour », ce qui [d'après l'expérience d'anciens membres, se traduit par une forme de sujétion soumise et obéissante étayée par l'idéologie d'une spiritualité d'unité](#), et pas avec la figure du Christ par le biais de la communion, mais par absorption de la personnalité propre du membre par la communauté. Il est ainsi attendu du Focolarino ou de la Focolarine une fusion complète d'une part avec le groupe ; et d'autre part, avec l'idée de Jésus abandonné, le Christ en souffrance qui hurle sur la Croix devant toujours être aimé.

La combinaison de ces deux aspects engendre l'attente d'une obéissance passive par le membre du mouvement, ce qui peut éroder progressivement l'autonomie de la pensée, parce qu'il devra faire le vide complet pour atteindre cette sujétion totale à la communauté. [Dans son récit, une ancienne Focolarine utilise une image encore plus forte](#). Elle indique qu'on lui a expliqué la signification de créer l'« unité » de la manière suivante : « il ne faut pas raisonner, mais se couper la tête et faire jusqu'au bout la volonté de Dieu exprimée par la capo-focolare ».

Les Focolari peuvent se situer dans cette mouvance qu'un ancien responsable, Gordon Urquhart, a nommée « [la nouvelle armada du Pape](#) ». Comme l'a indiqué en son temps le cardinal de Le Gendre, peu après la désignation du pape Benoît XVI, [quatre mouvements principaux ont fait d'accusations par l'Église catholique de dérives sectaires et font partie de cette armada](#) : le Mouvement des Focolari, l'Opus Dei, les Légionnaires du Christ et le Chemin néocatéchuménal. Et, selon Le Gendre, « ces mouvements exigent beaucoup de leurs membres : obéissance, disponibilité, exclusivité, contribution financière importante, révérence à l'égard des fondateurs et des responsables ». Il poursuit son raisonnement : « Face à ces exigences, vous pouvez porter deux jugements. Le premier est de vous émerveiller de la générosité de ces chrétiens qui veulent vivre une foi engagée et ne ménagent pas leur peine. Le second est de vous demander si ces exigences ne vont pas trop loin, si elles ne sont pas présentées avec trop d'insistance, si elles ne sont pas imposées par des *pressions mentales anormales et excessives* ».

Quand un groupement religieux fait du secret, de l'argent et de la vénération ses valeurs essentielles, le risque de dérive sectaire existe. Il en va de même si le groupe institutionnalise ces *pressions anormales et excessives*. Il est dangereux de couvrir ou dissimuler le problème sous un manteau de silence parce que cela perpétue l'abus de pouvoir et laisse la victime piégée dans une culpabilité sans issue et dans la peur de ne pas être acceptée par la communauté ou de ne pas être pardonnée, comme nous avons pu le vérifier dans le travail thérapeutique mené avec certaines personnes ayant quitté l'un de ces mouvements.

L'actuel pape jésuite Bergoglio compte deux cardinaux focolarini autour de lui : l'Italien Becciu et le Brésilien João Braz de Aviz, responsables respectivement des dicastères pour la Cause des Saints et pour les Instituts de la vie consacrée. Le Mouvement des Focolari fait profil bas au sein de la structure vaticane, alors que [selon certains analystes, ils occupent quelque 36 % du collège cardinalice](#). Actuellement, les Focolarini [cherchent à consolider leur position par la béatification de leur fondatrice Chiara Lubich](#). Pour ce procès en béatification, le professeur de la Faculté de Théologie de la Compagnie de Jésus à Bruxelles, [Jean-Marie Hennaux, a rédigé une analyse sur le Mouvement des Focolari qu'il a remis à l'évêque Raffaello Martinelli. Celui-ci la lui avait demandée peu avant de lancer officiellement le procès en béatification de la fondatrice des Focolari](#). Cette analyse détaillée du fonctionnement et de la théologie du mouvement est incluse dans le volume publié en 2017, auquel j'ai eu le plaisir de pouvoir participer : [« De l'emprise à la liberté. Dérives sectaires au sein de l'Église. Témoignages et réflexions »](#), un texte qui rassemble les travaux non seulement sur les Focolari, mais aussi sur d'autres dérives sectaires rencontrées au sein de l'Église catholique.

Précisément, l'un des cardinaux focolarini susmentionnés, l'Italien Angelo Becciu, [s'est retrouvé impliqué dans un scandale pour malversation en septembre de la même année](#). Récemment, [l'ensemble de ses droits cardinalices lui ont été retirés](#). Et le Pape François l'a obligé à démissionner de sa charge de préfet de la Congrégation de la Cause des Saints, entre autres parce qu'autour de 2009, il a acheté un immeuble à Londres par le biais de la Secrétairerie d'État pour une valeur de quelque 200 millions d'euros.

À quoi viennent s'ajouter un détournement de 100 000 € du Denier de Saint-Pierre en faveur d'une coopérative (dont le propriétaire et représentant légal n'est autre que son frère), ainsi que le versement de quelque 300 000 € par la Conférence épiscopale italienne au même bénéficiaire. Il est également accusé de népotisme, puisqu'il a eu recours aux services d'un autre de ses frères, qui possède une entreprise de menuiserie, pour rénover sa maison en Angola. De plus, il y a quelques semaines, la police a arrêté une proche de Becciu, [« la dame du cardinal », prétendue experte en relations diplomatiques, qui a également empoché des sommes considérables dans l'ombre du cardinal focolarino.](#)

Aujourd'hui, après le choc provoqué par la destitution de ce cardinal focolarino, des voix se sont fait entendre pour dénoncer des abus sexuels au sein du Mouvement des Focolari. Le premier à ouvrir la boîte de Pandore est Christophe Renaudin, musicien et clown de métier, âgé à présent de 54 ans. C'est la première fois que des cas d'abus sexuels ont été dénoncés au sein du Mouvement. [Selon les informations regroupées par le journal français Les Jours, qui a couvert ces abus, Renaudin a été abusé par un laïc consacré.](#) L'agresseur est Jean-Michel Merlin, âgé à ce jour de 80 ans. Il a passé sa vie dans le Mouvement des Focolari, depuis les années 1960 jusqu'en 2016, lorsqu'il en a été exclu.

Tous les scandales d'abus sexuels dans l'Église catholique en France ont amené les évêques de France à décider le 7 novembre 2018, lors de leur assemblée plénière à Lourdes, en complément des dispositifs déjà en œuvre, la création d'une commission indépendante destinée plus globalement à faire la lumière sur le passé, pour en tirer les conséquences et rétablir la confiance. Ils ont donc mis en place une commission indépendante chargée de « faire la lumière sur les abus sexuels sur mineurs dans l'Église catholique depuis 1950, de comprendre les raisons qui ont favorisé la manière dont ont été traitées ces affaires et de faire des préconisations, notamment en évaluant les mesures prises depuis les années 2000 ». C'est ainsi qu'a été constituée [la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église \(CIASE\)](#), dont la mission décidée par la Conférence épiscopale française consiste en « l'établissement des faits, la compréhension de ce qui s'est passé et la prévention de la répétition de tels drames ». Le 3 juin 2019, cette même Commission a lancé un appel à témoins. Jusqu'au jour de clôture en octobre 2020, [3 652 entretiens téléphoniques, 2 459 courriels et 360 lettres ont été traités.](#) Sur ce total, 1 628 victimes ont rempli le questionnaire qui leur a été proposé. Malgré la situation due à la COVID-19, la Commission a pu réaliser 190 entretiens avec les victimes (dont 68 entretiens d'enquête) et 55 auditions d'experts et de témoins clés ont eu lieu, et d'autres ont été menées de façon adaptée aux circonstances actuelles de la pandémie.

Renaudin est l'une des victimes entendues par cette Commission. Préadolescent, il étudiait dans un internat quand, à la fin des années 1970, le directeur propose à sa famille de l'emmener aux réunions des Focolari, actifs en France. Christophe et ses deux frères passeront leurs week-ends dans la communauté focolarino, où se produit la rencontre avec Merlin, un laïc consacré, âgé à l'époque d'une quarantaine d'années, ancien ingénieur, qui avait prononcé ses vœux et dirigeait la maison d'édition du mouvement, tout en étant responsable des jeunes adultes. De condition modeste, la famille de Renaudin a été envoûtée par le charisme de Merlin, qu'ils ont même reçu dans leur propre maison.

Merlin enseigne aux garçons son métier de rédacteur en chef et les initie au cinéma d'auteur. Mais la vérité sur ces week-ends à la communauté focolarino n'a été révélée à leur famille qu'au début des années 90. Alors que Renaudin avait entre 14 et 16 ans, Merlin serait entré dans sa chambre, l'obligeant à se livrer à des baisers, à la masturbation, à des tentatives de fellation, et l'obligeant ensuite, à la fin, à prier pour son pardon. Il s'avère que ses frères et un ami ont été aussi victimes de la même violence spirituelle et sexuelle. Comme le rappelle Renaudin, « je ne pouvais pas appeler à l'aide. Merlin savait y faire pour que nous ne puissions pas agir. Il avait pris soin au préalable de gagner la confiance et la sympathie de ma famille ».

En 1993, à l'âge de 27 ans, Renaudin demande à Merlin de le retrouver dans un café à Paris. Il le raconte que l'homme garde le silence et lui demande pardon. Non seulement à lui, mais aussi à ses parents à qui il écrit une lettre : « J'aimerais que la paix de Noël pénètre et change chacun de nos cœurs », écrit-il. « Je sais que Jésus crucifié peut nous donner cette paix à chacun ». Mais c'est en 1994, après avoir vu une émission télévisée dans laquelle une victime d'inceste témoigne et aborde la prescription de tels délits, que le jeune homme se décide à déposer plainte pour agression sexuelle et tentative de viol sur mineur. De leur côté, ses frères et leur ami témoignent sous serment devant les enquêteurs de la brigade de protection des mineurs de Paris. L'agresseur, mis en garde à vue, finit par avouer, même s'il réfute alors la tentative de fellation (considérée comme viol, et donc comme un délit plus grave). Le délai de prescription, à cette époque, pour de tels abus sexuels, n'était que de trois ans. L'affaire a donc été classée pour expiration du délai réglementaire. Le sujet de la fellation en resterait à la version que l'agresseur s'est arrêté quand l'enfant a refusé. Au bout de cette procédure judiciaire, Merlin a été condamné en 1998 à verser 10 000 euros à sa victime.

Renaudin a tenté de reconstruire sa vie, en surmontant les épisodes dépressifs et les difficultés à terminer ses études, et puis en travaillant et en essayant de construire des relations personnelles grâce à une longue psychothérapie. « J'ai 54 ans et cette histoire reste très présente dans ma vie. Rares sont les jours où je n'y pense pas. Quand on est une victime, ça bouffe votre capital, vos désirs. Je veux comprendre la mécanique qu'il y a derrière tout ça : celle du prédateur et de sa victime ».

En 2015, dix-sept ans après la résolution de sa plainte, cette affaire le rattrape et le laisse complètement sur la touche : un autre membre des Focolari l'informe que son agresseur, Jean-Michel Merlin, fait toujours partie du Mouvement. Effectivement, il ne sera exclu qu'en 2016. Et le fait est que Merlin a continué à voyager à travers le monde, en représentation du mouvement, tout particulièrement au début des années 2000, sans être surveillé par quiconque. La question est encore plus grave si l'on tient compte du fait que durant toutes ces années, il n'a pas respecté l'injonction légale selon laquelle il ne devait pas se trouver à proximité de jeunes gens ou d'enfants dans le cadre de son travail pastoral.

Ces derniers mois, après que Christophe Renaudin a raconté son histoire lors d'une réunion de [la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église \(CIASE\)](#), d'autres hommes ont témoigné d'abus au sein des Focolari et la liste n'a fait que s'allonger. Le 25 septembre 2020, sous la pression de Christophe Renaudin et d'autres anciens membres, les deux coresponsables des Focolari en France se sont vus obligés de s'adresser à leurs fidèles. Dans un courrier électronique envoyé à plusieurs centaines de membres, le mouvement affirme avoir connaissance d'une trentaine de victimes identifiées. Cette révélation provoque un véritable séisme dans le Mouvement en France et ailleurs. Selon Renaudin lui-même, « il y avait quelque chose de mal, quelque chose que nous sentions, mais que nous ne pouvions pas identifier. Et ça a provoqué une hémorragie chez les jeunes qui nous ont quittés après quelques années. Un désordre diffus auquel je peux à présent donner un sens nouveau. Nous sommes tous responsables de ne rien voir, de ne pas faire attention. Nous ne pensons pas assez aux victimes et nous préférons ne pas exposer ces choses en public ».

[Dans une déclaration publiée le 22 octobre 2020, la présidente mondiale du mouvement, madame Maria Voce, en référence à l'enquête du journal français Les Jours](#) et en réponse aux progrès de la Commission indépendante CIASE, a déclaré « je veux réitérer la coopération pleine et inconditionnelle du Mouvement pour que la vérité sur ces faits puisse être connue et que justice soit faite pour les victimes ». Même si, selon les informations collectées par Les Jours, dans la pratique, la présidente focolarine actuelle était déjà au courant des accusations contre Jean-Michel Merlin depuis la fin des années 1970 et n'a rien fait pour l'empêcher de continuer ses abus avant 2016.

Potentiellement à cause de ce silence complice, le jour même de l'envoi de cette circulaire, Bernard Bréchet et Claude Goffinet, coresponsables du Mouvement en France, et Henri-Louis Roche, coresponsable du Mouvement pour l'Europe occidentale, ont démissionné.

Le travail de [la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église \(CIASE\) se poursuit. Elle examine actuellement le matériel disponible, et ses conclusions sont attendues à l'automne 2021.](#)